

[Text]

on the line to produce that document—prove it in Committee. What is their readership? How many clientele have they got? How often are they quoted? A number of questions can be asked which will force them to prove it. If that does not work, the people who are receiving it can take it to the editorial pages or write to the Minister or to members of Parliament saying it is a bloody waste of money, and that is another, thank God, restraint on government.

• 1205

There are any number of techniques below the level of the first technique I described that can be brought into play namely, parliamentary accountability. But in all management of government, cost benefit analysis does not answer the question of the dairy farmer. The techniques are not susceptible to bringing out concrete answers. It can answer the economic, sir, but it does not answer the social; it does not answer the political. Those are matters that must be left to political judgment.

I am not bringing to this committee any magical formulae that will answer those questions, I do not purport to do so. I do say that we have a lot of rather serious people looking at that material, the best judgments at the departmental level, at the central agency level, at the political level, and in the community which receives it. It is the aggregation relative to this particular issue that you raise, sir, that will result in either the demise of that journal or its increase.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Osbaldeston.

**Mr. Towers:** Just one observation, Mr. Chairman. I find this kind of a schedule just absolute rubbish and I do not think it does anything for anybody. When you are discussing the calibre of people that you are hiring and the return that you are getting from them, I think it is of fundamental importance to take a look at that because I do not think it is acceptable to the Canadian public. Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you. Well, I think all of us have learned something here this morning by you, raising this point, Mr. Towers. I think the reply of Mr. Osbaldeston will also be helpful because it gives a guideline as to the future course that you should follow concerning this type of publication.

Mr. Leblanc.

**Mr. Towers:** I will not raise a point of order on you, sir.

**Le président:** Monsieur Leblanc.

**M. Leblanc (Laurier):** Merci, monsieur le président.

M. Towers disait tout à l'heure, que je ne portais pas attention au débat, alors que j'étais en conversation très sérieuse avec mon voisin de droite M. Martin, concernant justement le sujet discuté ce matin, et non pas à propos du ministère de l'Agriculture, lequel je respecte beaucoup d'ailleurs.

M. Carson pourrait sans doute nous dire le nom de son successeur et à quelle date se fera le transfert à la Commission.

[Interpretation]

nécessité de la publication d'un tel périodique. Quelle est leur clientèle, combien ont-ils de lecteurs? Se réfère-t-on souvent à ce périodique? Un certain nombre de questions peuvent leur être posées qui les obligeront à se justifier. Si cela ne marche pas, ceux qui reçoivent ce périodique peuvent écrire des éditoriaux ou écrire au ministre ou aux députés que c'est de l'argent jeté par les fenêtres, ce qui, Dieu merci, une fois de plus contraint le gouvernement.

Il existe de nombreuses autres techniques moins radicales que celle de la justification devant le Parlement, dont je viens de parler, et qui peuvent servir. Quoi qu'il en soit les analyses de rentabilité que l'on effectue au niveau administratif ne répondent pas aux questions posées par les producteurs laitiers. En effet, ces analyses n'apportent pas de réponses précises. Il s'agit de réponses d'ordre économique mais non pas de réponses précises. Il s'agit de réponses d'ordre économique mais non pas sociales ou politiques. C'est aux politiciens que reviennent ces décisions.

Je n'ai pas l'intention de proposer des formules magiques pour résoudre ces problèmes. Par contre, je puis vous assurer que beaucoup de personnes très sérieuses examinent ces documents et rendent la meilleure des évaluations au niveau des ministères, des agences centrales, des politiciens ainsi que de la collectivité affectée. C'est l'accumulation des opinions à ce propos qui feront en sorte que cette publication sera maintenue ou non.

**Le président:** Merci, monsieur Osbaldeston.

**M. Towers:** Monsieur le président, je tiens à vous faire part d'une observation. A mon avis, ce tableau est tout à fait inutile et je ne crois pas qu'il n'apporte quoi que ce soit à quiconque. Je crois qu'il est impotant de tenir compte de ces facteurs lors de discussions sur les compétences et la rentabilité des employés parce qu'à mon avis, cette situation est tout à fait inacceptable. Merci, monsieur le président.

**Le président:** Merci. Monsieur Towers, votre question nous a permis d'en apprendre long à ce sujet et je crois que la réponse de M. Osbaldeston est fort utile puisqu'elle vous montre la voie que vous deviez suivre pour évaluer ce genre de publication.

Monsieur Leblanc.

**M. Towers:** Je n'invoquerai pas le Règlement, monsieur.

**The Chairman:** Mr. Leblanc.

**Mr. Leblanc (Laurier):** Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Towers said earlier that I was not paying attention to the discussion. I was having a serious conversation with my colleague on the right, Mr. Martin, concerning this morning's topic, rather than the Department of Agriculture, for which I have much respect in any case.

I suppose Mr. Carson could tell us the name of his successor as well as the date on which he will take over at the Public Service Commission.